



LA REGIONALE DE PERWEZ JODOIGNE

L'élevage au pays de la grande culture

Début février, l'association régionale des éleveurs de Perwez-Jodoigne a fait salle comble en accueillant le Ministre Wallon de l'agriculture Carlo di Antonio dans le cadre des soirées d'information sur la nouvelle PAC. En vue de contribuer à la promotion de la viande bovine, la régionale proposait également une dégustation de viande « Bleue des Prés ». Une occasion de revenir de manière plus détaillée sur la dernière régionale du Brabant Wallon encore en activité.

L.S.

Une activité élevage qui fond comme neige au soleil

Dans les années 70, un village comme Malèves-Sainte-Marie comptait 26 fermes, souvent de type polycultures-élevages, se souvient Michel Pierard, le président de la régionale. Même les grandes fermes de cultures élevaient des bovins. Avec des sous-produits des grandes cultures (paille, pulpes, fanes de pois, ...), des coproduits industriels (drèches, déchets de pommes de terre, ...) à disposition, des apports naturels de matière organique pour les sols, cette combinaison était naturelle et gagnante.

Depuis, la situation a pourtant fortement évolué, relèvent les éleveurs du comité. Aujourd'hui, il n'est pas rare de ne plus trouver qu'un seul éleveur par commune. Plus on s'approche de Bruxelles, plus les éleveurs se font rares. Selon le recensement agricole, dans le Brabant Wallon, par rapport à 1980, 75% des éleveurs bovins ont disparu.

Plusieurs raisons expliquent cette évolution.

« A ses débuts, mon père achetait un tracteur 100.000 francs belges, moi je dois le payer 100.000 euros, explique un éleveur ». La hausse des coûts de production incite à opter pour les spéculations les plus rentables. Comme le différentiel de rentabilité entre l'élevage et la grande culture est très important, l'élevage est souvent le perdant. Par ailleurs, les agriculteurs ont



Dans le Brabant Wallon, 75% des éleveurs bovins recensés en 1980, ont disparu. Aujourd'hui, il n'est pas rare de ne plus trouver qu'un seul éleveur par commune.

été incités à se spécialiser. L'augmentation de la superficie arable et le fait que les épouses travaillent à l'extérieur ont réduit la disponibilité en main d'œuvre. Les crises qui ont affecté la production de viande et de lait sont aussi passées par là. La recherche d'une meilleure vie sociale ne joue pas non plus en faveur de l'élevage. La mise aux normes et les contraintes sanitaires ont incité les petits éleveurs à arrêter. Le morcellement des prairies et les nuisances occasionnées par l'élevage dans cette région très urbanisée n'arrangent rien.

De nombreuses prairies ont donc été labourées. « L'évolution souvent observée est la suivante, » résume un éleveur

« On commence par passer de la production laitière à l'élevage Blanc-Bleu, puis à celui du Limousin pour finir par arrêter. » C'est très dommageable, car une fois que l'élevage a disparu d'une ferme, il fait rarement son retour, font remarquer les éleveurs du comité. Et, à leurs yeux, cette tendance devrait se poursuivre, malgré le soutien plus marqué à l'élevage de la nouvelle PAC.

Pourtant, poursuivre l'élevage a l'avantage de maintenir une source de revenu diversifiée. Par ailleurs, vu le prix de la terre dans la région et la difficulté des fermes de taille plus moyenne à s'agrandir, l'élevage peut constituer une source de revenu alternative.

Etat des lieux

A l'époque des zones raciales, les éleveurs étaient contraints d'élever certaines races selon leur localisation. La Blanc-Bleu était la race officielle du Brabant Wallon. Il subsiste d'ailleurs un certain nombre d'éleveurs Blanc-Bleu mixte dans la province. Mais la majorité a opté pour les races spécialisées que sont la Holstein et la BBB cularde, souvent avec un double troupeau.

Avec 432 élevages, 52.336 bovins dont 7.022 vaches laitières et 12.615 vaches allaitantes en production, le Brabant Wallon représente de l'ordre de à 4% de l'élevage bovins. Le BBB reste la race dominante avec 90% des effectifs allaitants.

Les activités de la régionale

Jusqu'à la fin des années, 80, le Brabant était unitaire. A partir de 1984, année de l'instauration des quotas laitiers, les éleveurs ont été aux premières loges pour assister au développement de l'élevage BBB dans les différentes provinces flamandes, où jusqu'alors on se contentait d'engraisser.

Le concours provincial du Brabant se tenait à Leuven. Après la scission de la province, le provincial wallon a été transféré à Wavre. Le concours-foire est quant à lui resté ouvert à tous les éleveurs de l'ancien Brabant unitaire.

Début des années 2000, ces rendez-vous provinciaux ont été supprimés faute d'effectif. Le régional de Perwez est le dernier concours officiel du Brabant Wallon. Il est ouvert à tous les éleveurs de la province. La régionale de Perwez-Jodoigne est en réalité la seule de la province à être active. Pour les éleveurs du comité, cela s'explique par la plus forte tradition d'élevage dans un certain nombre de fermes de cette région de l'Est du Brabant Wallon et par la bonne ambiance dans le comité. Jusqu'il y a quelques années, Claude Dewaele et An Adams étaient les principaux porte-drapeaux de la régionale dans les nationaux. Lors de la dernière édition, la régionale était représentée par Philippe Mélotte (administrateur AWE) et Charles Devleeschauer.

Redorer la viande bovine

En 2012, vu l'absence de concours à Libramont, l'idée d'assurer la promotion de la viande bovine a germé dans certains esprits. Suite aux attaques incessantes dont elle fait l'objet, Jean-Marie Kest, un membre du comité, a pris une série de contacts en vue mettre en place une communication plus structurée à l'échelle de la Wallonie. Sous l'égide du Ministre Di Antonio, différents partenaires de la filière dont l'APAQ-W et l'AWE asbl ont été réunis. La cellule mise sur pied a comme objectif d'élaborer une campagne de communication. La régionale compte proposer de nouveau des dégustations lors de son concours régional, qui aura lieu à Perwez le samedi 5 juillet sur le site de la gare. Pour financer ces activités, le Comité organise un souper « steak-frites » le samedi 28 juin à Jodoigne, salle des Rendanges.

On le voit donc, même si les éleveurs se comptent désormais sur les doigts d'une main dans la province, il n'en reste pas moins très dynamiques et pleins d'initiatives !



Tout comme lors de son assemblée générale qui avait donné lieu à une information sur la nouvelle PAC, la régionale compte proposer de nouveau des dégustations de viande lors de son concours régional, qui aura lieu à Perwez le samedi 5 juillet.



Il y a quelques semaines, Monseigneur Léonard a visité l'exploitation de Michel Piérard, le Président de la régionale.